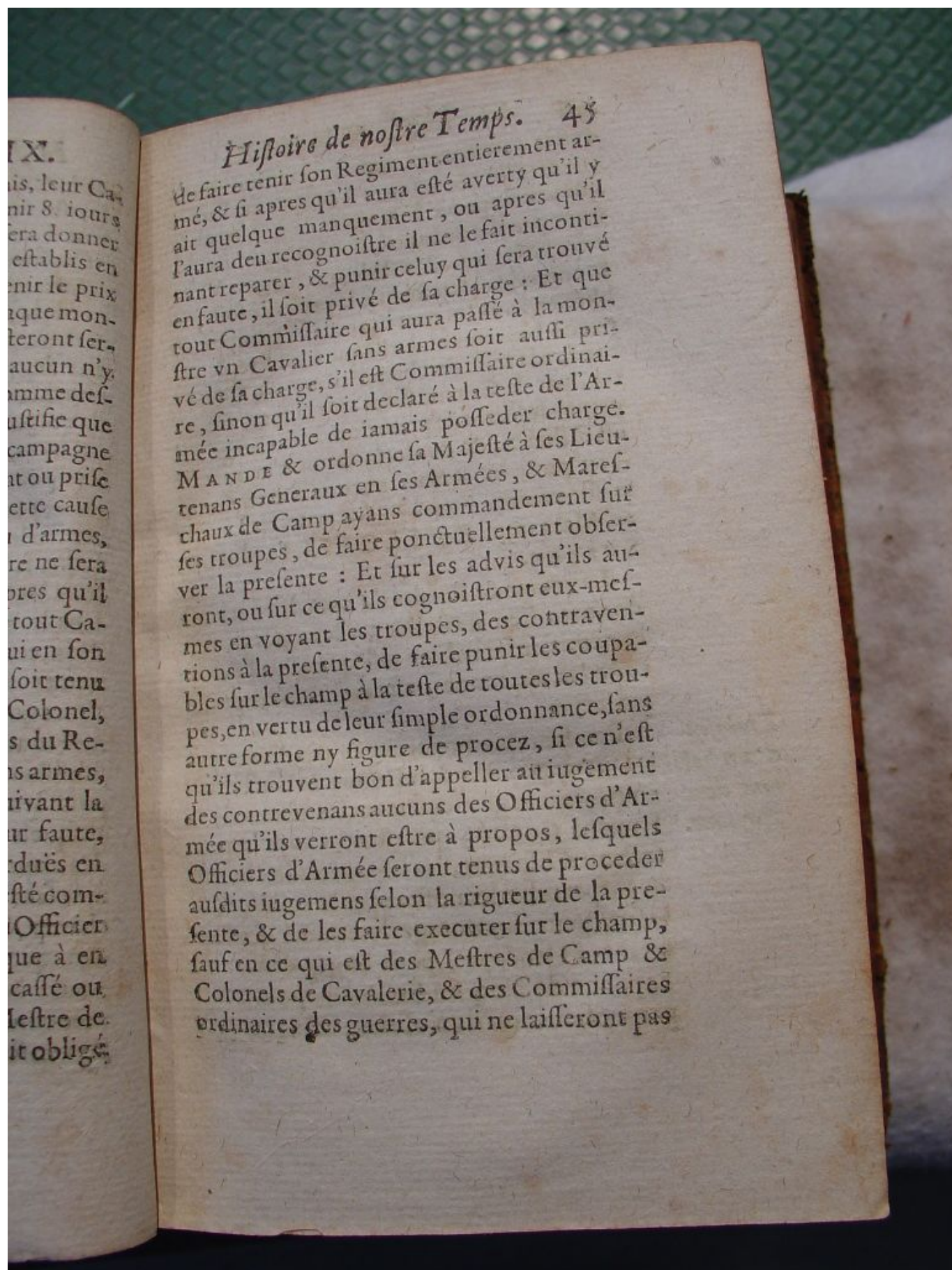


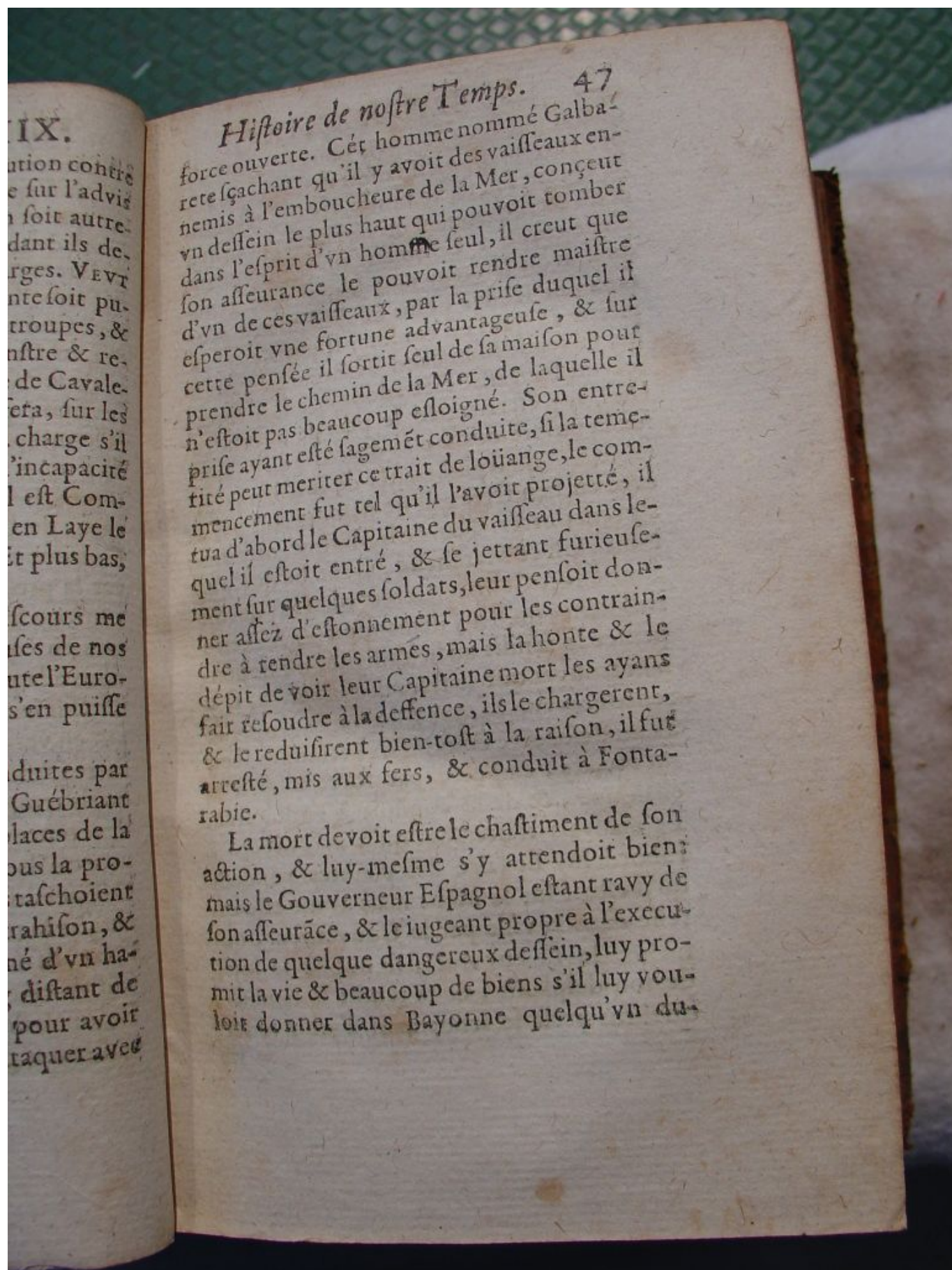
1639_045.jpg



1639_046.jpg



1639_047.jpg



1639_048.jpg



1639_049.jpg

Histoire de nostre Temps. 49

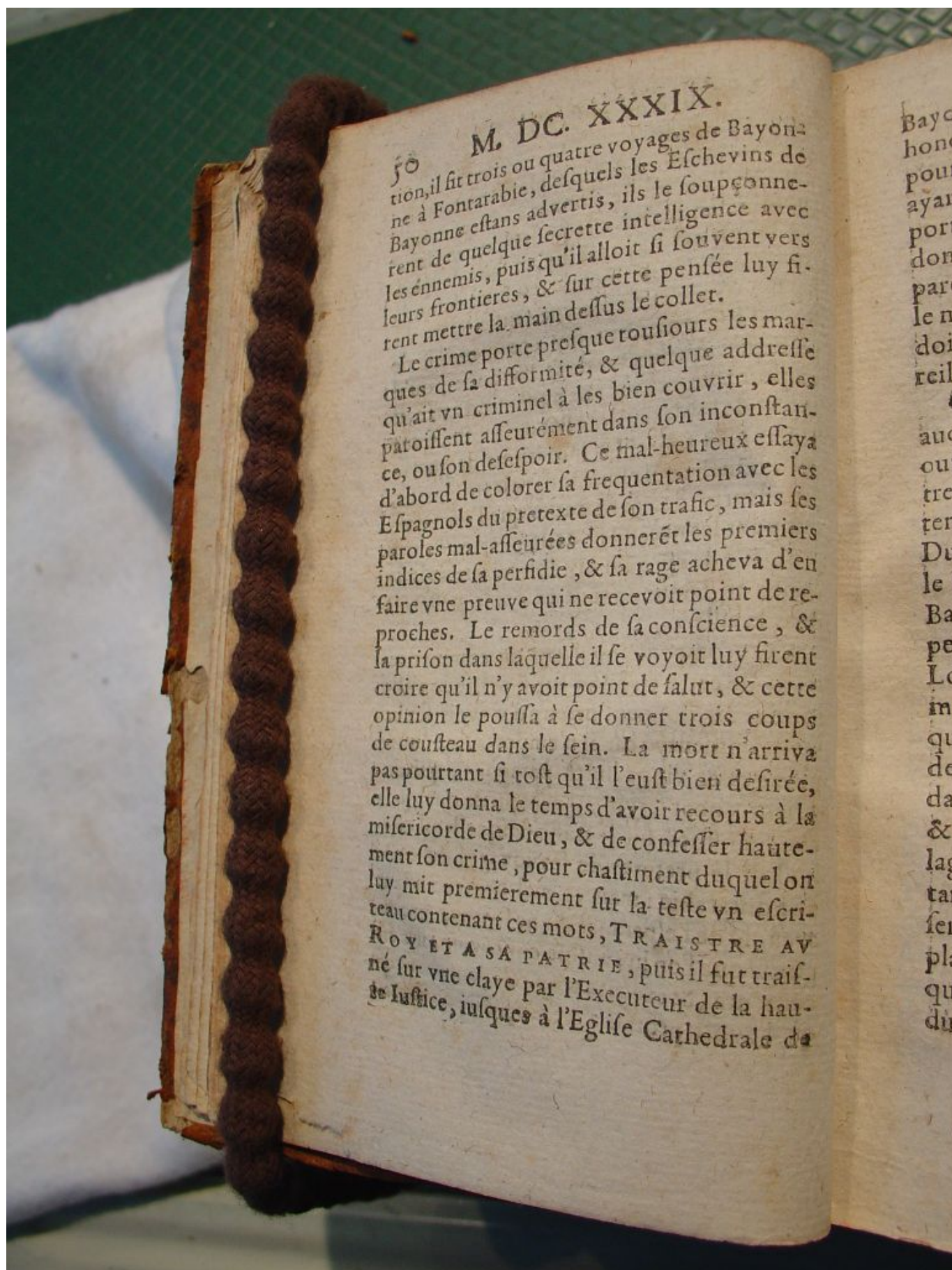
les propositions qu'on luy voulut faire.

Les promesses estans les plus fortes amorces que l'on puisse donner à vne ame foible pour en prendre la possession, ce Gouverneur n'oublia pas à luy en faire des plus avantageuses du monde, en suite desquelles luy ayant fait voir vne fausse lettre du Roy d'Espagne, qui luy commandoit de pratiquer quelque vn dans Bayonne, qu'il vouloit assieger avec vne puissante Armée, il apprit de luy le present estat de la ville, sçeut à peu près toutes les munitions de guerre & de bouche qui estoient dans les magasins, fut adverty des preparatifs que l'on y faisoit pour les necessitez de la guerre, & tira promesse de luy qu'il luy donneroit advis de temps en temps de tout ce qui se passeroit dans la ville.

La recompense qu'il eut du commencement de cette trahison fut si petite, qu'elle luy devoit donner horreur d'y avoir seulement consenty : car il n'emporta que douze pistolles & vingt-huict patagons, qui devoient encor servir à l'achapt de quelques marchandises, sur le trafic desquelles il estoit blissoit le pretexte de ses voyages du costé de Fontarabie : mais ce mal-heureux estant aveuglé de l'esperance d'une fortune prodigieuse que l'on luy faisoit concevoir, il s'en contenta, & executa trop religieusement ce qu'il avoit promis avec trop d'inconsidera-

D

1639_050.jpg



50 M. DC. XXXIX.
 tion, il fit trois ou quatre voyages de Bayonne à Fontarabie, desquels les Eschevins de Bayonne estans advertis, ils le soupçonnent de quelque secrette intelligence avec les ennemis, puis qu'il alloit si souvent vers leurs frontieres, & sur cette pensée luy firent mettre la main dessus le collet.
 Le crime porte presque rousiours les marques de sa difformité, & quelque adresse qu'ait vn criminel à les bien couvrir, elles patoissent asseurement dans son inconstance, ou son desespoir. Ce mal-heureux essaya d'abord de colorer sa frequentation avec les Espagnols du pretexte de son trafic, mais ses paroles mal-assurées donnerét les premiers indices de sa perfidie, & sa rage acheva d'en faire vne preuve qui ne recevoit point de reproches. Le remords de sa conscience, & la prison dans laquelle il se voyoit luy firent croire qu'il n'y avoit point de salut, & cette opinion le poussa à se donner trois coups de cousteau dans le sein. La mort n'arriva pas pourtant si tost qu'il l'eust bien desirée, elle luy donna le temps d'avoir recours à la misericorde de Dieu, & de confesser hautement son crime, pour chastiment duquel on luy mit premierement sur la teste vn escriteau contenant ces mots, TRAISTRE AU ROY ET A SA PATRIE, puis il fut traîné sur vne claye par l'Executeur de la haute Justice, iusques à l'Eglise Cathedrale de

Bayo
hond
pour
ayan
port
don
pare
le m
doi
reil

auc
ouv
tre
ten
Du
le l
Ba
pe
Lo
in
qu
de
da
&
lag
tar
fer
pla
qu
du

1639_051.jpg

Histoire de nostre Temps. 51

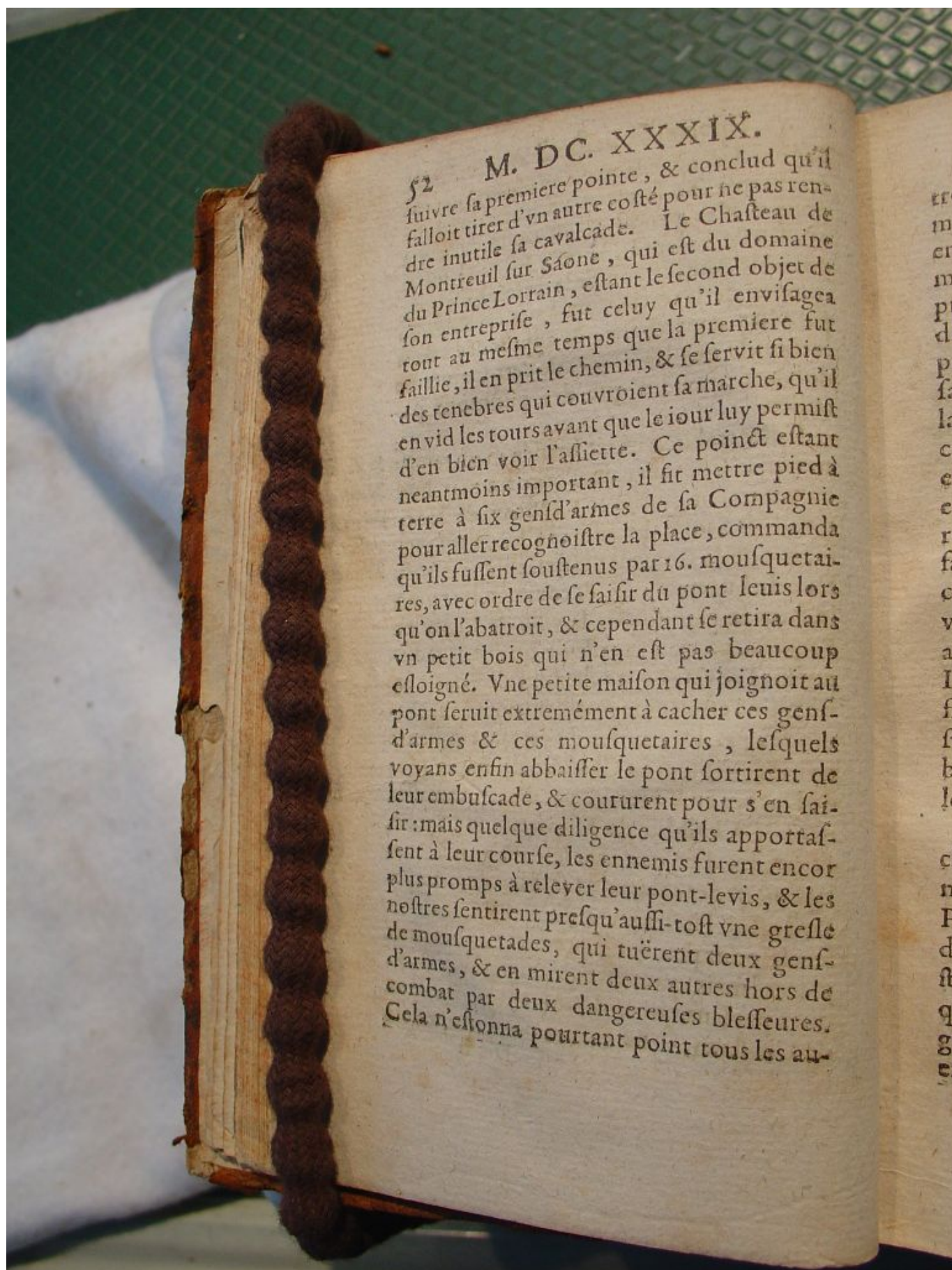
Bayonne, deuant laquelle ayant fait amende honorable, on le mena à la place publique pour y estre pendu & estranglé. Ce qui ayant esté executé, sa teste fut mise sur la porte de Saint Leon de la mesme ville pour donner de la terreur aux ames capables de pareilles impressions, & apprendre à tout le monde que les crimes de cette nature ne doivent attendre que des punitions pareilles.

Cette trahison estoit brassée en vn temps auquel le Chevalier de Tonnerre marchoit ouvertement contre le Chasteau de Montreuil sur Saone. En effet ce Chevalier Lieutenant de la Compagnie de Gens d'armes du Duc de Luxembourg, & commandant pour le Roy la garnison de la ville de Ligny en Barrois, partit à la teste de quelques troupes sur l'advis que les chemins de France en Lorraine estoient merueilleusement incommodéz par les courses de certains volleurs qui se retiroient au Chasteau de Bouffy près de Darnes en Voges, & par d'autres amassez dans le Chasteau de Montreuil sur Saone, & resolut d'en nettoyer le pays pour le soulagement des affaires de sa Majesté. Le petard estoit l'instrument duquel il se vouloit servir pour prendre la premiere de ces deux places: mais ayant esté découvert par quelques payfans, qui en donnerent advis à ceux du Chasteau, il ne trouva pas à propos de

*Prise de
Montreuil
par le Che-
valier de
Tonnerre.*

D ij

1639_052.jpg



52 M. DC. XXXIX.
suivre sa premiere pointe, & conclud qu'il
falloit tirer d'un autre costé pour ne pas ren-
dre inutile sa cavalcade. Le Chasteau de
Montreuil sur Saône, qui est du domaine
du Prince Lorrain, estant le second objet de
son entreprise, fut celuy qu'il envisagea
tout au mesme temps que la premiere fut
faillie, il en prit le chemin, & se servit si bien
des tenebres qui couvroient sa marche, qu'il
en vid les tours avant que le iour luy permist
d'en bien voir l'assiette. Ce point estant
neantmoins important, il fit mettre pied à
terre à six gens d'armes de sa Compagnie
pour aller recognoistre la place, commanda
qu'ils fussent soutenus par 16. mousquetai-
res, avec ordre de se saisir du pont levis lors
qu'on l'abatroit, & cependant se retira dans
un petit bois qui n'en est pas beaucoup
esloigné. Vne petite maison qui joignoit au
pont seruit extrêmement à cacher ces gens-
d'armes & ces mousquetaires, lesquels
voyans enfin abbaissier le pont sortirent de
leur embuscade, & coururent pour s'en sai-
sir: mais quelque diligence qu'ils apportas-
sent à leur course, les ennemis furent encor
plus prompts à relever leur pont-levis, & les
nostres sentirent presqu'aussi-tost vne gresle
de mousquetades, qui tuèrent deux gens-
d'armes, & en mirent deux autres hors de
combat par deux dangereuses blessures.
Cela n'estonna pourtant point tous les au-

1639_053.jpg

Histoire de nostre Temps. 53

tres: au contraire, la mort de ceux-cy animant le Chevalier qui estoit fort de son embuscade, il mit pied à terre, fit faire le mesme à toute sa cavalerie, & faisant promptement planter des eschelles en trois endroits, pendant qu'une partie de ses trouppes estoient devant le pont-levis, entra sans beaucoup de difficulté: car ayant tiré la raison de la mort de ses compagnons par celle de sept ou huit de ces voleurs, il estonna tellement les autres qui se voyoient environnez de tous costez, qu'ils lui demanrent quartier. L'estat auquel estoit l'affaire faisant respondre à ce Chevalier, que la discretion estoit le seul avantage qu'ils pouvoient pretendre, ils se rendirent, se laisserent attacher avec des cordes, & furent menez à Ligny, où toute la bonne guerre qu'on leur fit fut de les mettre à vne potence. Le Chasteau qui leur avoit servy de retraite fut brulé, afin qu'il ne fust plus vn nid à voleurs.

La réjoissance estant propre pour adoucir l'amertume des soins que cause le maniement des affaires d'un grand Estat, les Parisiens s'aviserent en ce mesme temps *Balet de la de delasser l'esprit du Roy & de ses Mini- Felicité par stres, par la representation d'un Balet, le- les Paris- quel portant le nom de la Felicité, tesmoi- siens.* gnoit l'allegresse que le peuple ressentoit encor de la naissance de Monseigneur le

D ij

1639_054.jpg

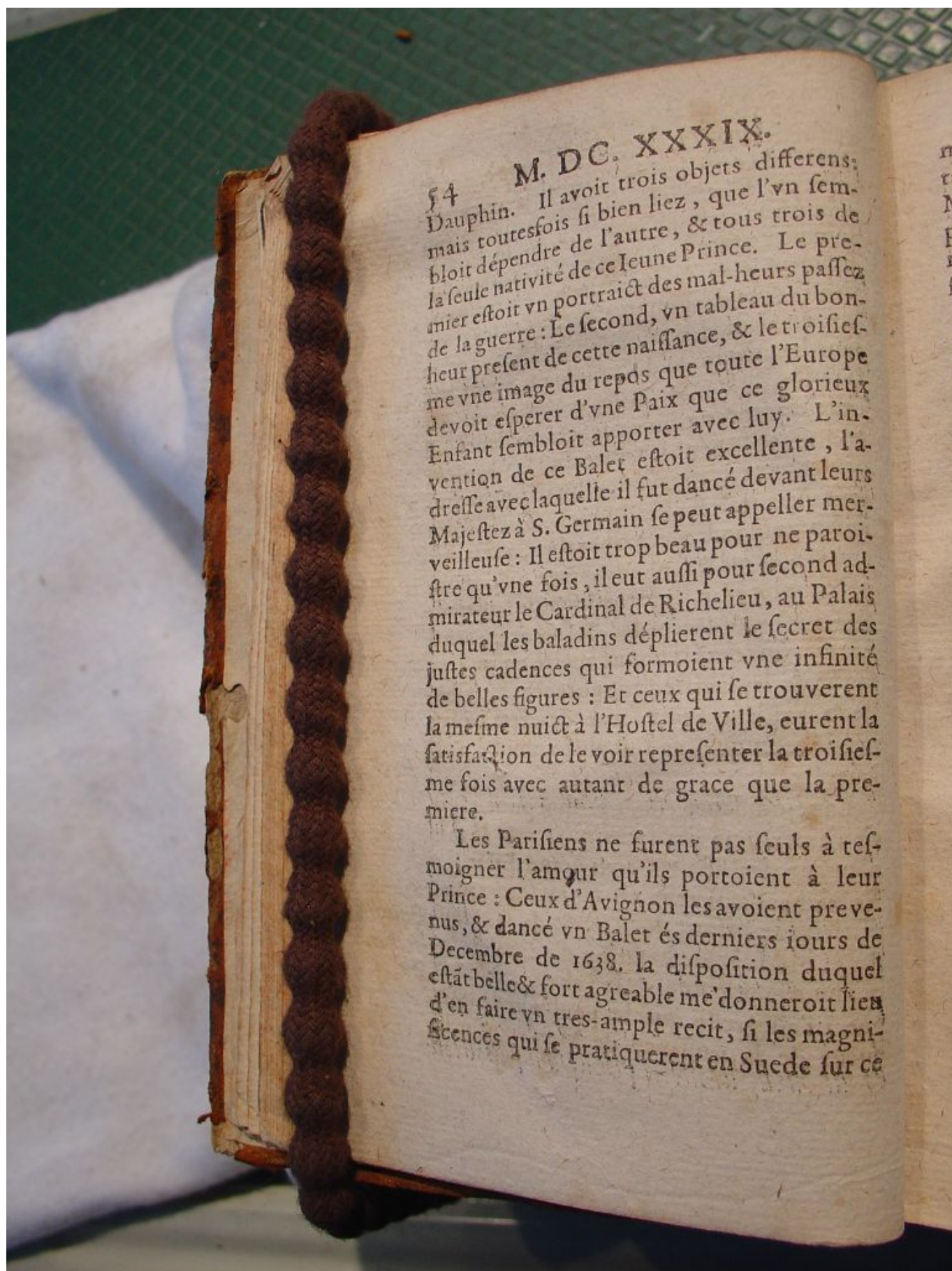


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan